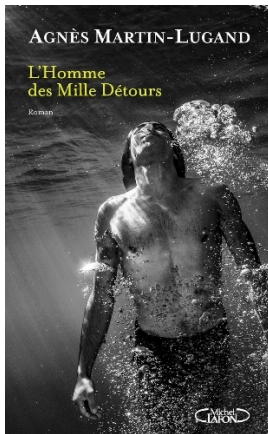


DES LECTURES DE L'ETE, AVEC D'EXCELLENTS ROMANS QUI TRAVERSERONT PLEIN DE SAISONS

Internauts qui naviguez sur notre site CBPT 34, voici quelques titres qui pourront se retrouver entre vos mains, dans le plaisir de lire et de découvrir des univers très proches et parfois lointains.

En ce 16 octobre nous étions PLUS d'une vingtaine de bénévoles de **Culture et Bibliothèque Pour Tous** réunies au cœur de Montpellier, en nos locaux du quartier Antigone de Montpellier
Objectif ? Partager la joie de nos lectures de l'été 2023 !

En prémices, **Denise Delterme**, bénévole bibliothécaire à la Clinique Saint Roch (Tram 3, station Sabines), et organisatrice de ces réunions de Rencontres Littéraires, évoque **2 romans que Michèle Sarda, bénévole responsable de la Bibliothèque du Cap d'Agde, nous recommande vivement :**

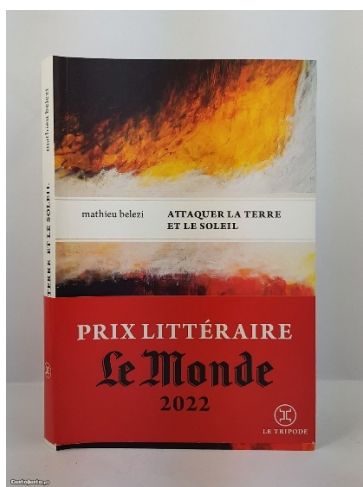


Michèle, aujourd'hui, tu n'as pas pu te joindre à nous. Ce sera pour une prochaine fois. Merci à toi pour ces titres poétiques et énigmatiques qui nous donnent envie de les découvrir.

Allez, on commence avec **Mathieu BELEZI**, et son roman « **Attaquer la terre et le soleil** »



Mathieu BELEZI



« **Attaquer la terre et le soleil** »



Annie OLIE, de la Bibliothèque de Saint Gély

Annie Olié commence par nous présenter l'auteur :

Je ne connaissais pas Mathieu BELEZI ! Mais clairement, maintenant que je l'ai découvert, je ne le lâcherai plus ! Sa production est prolifique car à ce jour, il a publié 12 romans.

Annie, le titre « *Attaquer la terre et le soleil* » est attirant et énigmatique. On a hâte de découvrir le scénario de ce roman.

Annie, livre en mains, nous dévoile peu à peu ce combat :

Biographie :

Mathieu Bezezi, de son vrai nom Gérard-Martial Princeau, est né en 1953 à Limoges.

Après des études de géographie, il a enseigné aux Etats-Unis, a vécu au Mexique, au Népal, en Inde, dans les îles grecques et italiennes ; il vit actuellement à Rome.

Il a publié une douzaine de romans, les premiers sous son propre nom, puis sous un autre pseudo avant d'adopter le pseudo Mathieu Bezezi en 1998.

Il a déjà obtenu plusieurs récompenses mais c'est en 2022 qu'il accède à la notoriété avec :

- le Prix Littéraire du journal *Le Monde*
- et le Prix Livre Inter pour *Attaquer la terre et le soleil*.

Le roman

Bezezi dans ce roman a voulu faire revivre un pan méconnu de notre histoire et surtout peu représenté dans la littérature française : la colonisation de l'Algérie, thème qu'il a déjà traité dans ce qui devait être une trilogie algérienne :

. *C'était notre terre* en 2008

. *Les vieux fous* en 2011

. *Un faux-pas dans la vie d'Emma Picard* en 2015

Attaquer la terre et le soleil est un court roman de 153 pages qui raconte les désillusions et la violence de la conquête de l'Algérie dans les années 1830 - 1850.

La narration est prise en charge par deux personnages, alternance soulignée par les deux titres de chapitres donnés comme suit entre parenthèses : (Rude besogne) et (Bain de sang)

- ⇒ **Séraphine** s'est laissé séduire par les belles promesses du gouvernement français et est partie avec sa famille rejoindre une colonie de peuplement : un terrain de 7 ha leur a été attribué dans la région de Bone. Une terre inhospitalière, où planent les menaces des lions du désert, des vipères à cornes ... et des autochtones dépossédés de leur terre. ... Rude besogne en perspective effectivement !
- ⇒ C'est **un soldat français** qui fait vivre les chapitres (Bain de sang). Aux ordres d'un capitaine qui les galvanise et exonère de toute responsabilité par la formule « *Nous ne sommes pas des anges* » ces soldats venus « *pacifier ces terres de barbarie* » et apporter la civilisation, font régner la terreur et commettent les pires exactions.

C'est par ces deux voix, récit et monologue intérieur, à travers leurs activités, leurs désirs, leurs frustrations et leurs souffrances que le lecteur est immergé dans le quotidien de ces expatriés.

Parfois, des commentaires en italique, ponctuent certains passages : voix de l'auteur ? du lecteur du XXIème siècle ? de la (mauvaise) conscience du soldat ?

Je vous laisse découvrir cette histoire et refuse d'en dire plus pour ne pas vous priver du choc que j'ai moi-même éprouvé.

Quant à l'écriture, le texte est facile à lire, c'est 'une voix' qui parle, Séraphine ou le soldat, c'est à la fois violent et poétique, et lourdement chargé d'émotion.

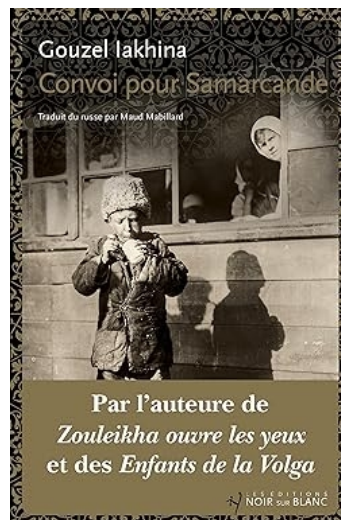
* * * * *

Le deuxième roman « **Convoi pour Samarcande** », de **l'autrice russe Gouzel Iakhina**, a été présenté par **Patricia LAURENTIN**, bénévole responsable de deux Bibliothèques :

- l'une située au Grau-du-Roi,
- l'autre intégrée à l'UTT Université du Tiers Temps, située 2 Place Pétrarque, en plein cœur du Montpellier historique.



Patricia LAURENTIN,
Bénévole CBPT 34



« **Convoi pour
Samarcande** »



Gouzel IAKHINA,
romancière russe

D'emblée, Patricia nous confie qu'elle a adoré ce livre, et que ce roman est LE roman de l'année. Puis elle nous situe dans le temps de cette narration.

Nous sommes dans les années 1920, à l'époque de Staline.

En URSS, la famine décime des populations.

Le gouvernement soviétique décide de sauver des enfants dépenaillés, crève-faim, qui manquent de nourriture, n'ont pas de chaussures, sont sales et déguenillés. Des convois d'évacuation par trains sont mis en place, qui parcourront des milliers de kilomètres.

Dans cette narration d'une réalité historique, nous suivons un de ces trains, avec 500 enfants à acheminer jusqu'à Samarcande (actuel pays d'Ouzbekistan), terre épargnée par la famine.

Raconte-nous, Patricia !

« 4000 kms en train, c'est long, très long. Il sera long à lire ce roman de l'écrivain russe Gouzel Iakhina . Ce train est affrété par le gouvernement soviétique pour sauver des enfants terriblement affaiblis par la famine qui sévit en Russie dans les années 1920. « Convoi pour Samarcande » sera le titre du livre publié aux éditions « Noir sur blanc » en Août 2023.

Deux personnes vont commander ce train :

- Deïev, ancien officier de l'armée rouge,
- Blanche la commissaire,

- l'infirmier qui joue aussi un rôle important.

Pas de nourriture, pas de médicaments, peu de vêtements, beaucoup de saleté dans cet univers clos. Le train part, Deïev, idéaliste et compatissant, s'affronte avec Blanche, austère et rigoriste ; Ils doivent réussir à gouverner ce petit monde ingouvernable, indisciplinés d'enfants malades, grabataires, sales et affamés.

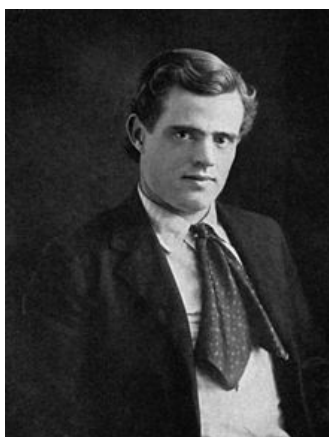
C'est un peu une vision d'apocalypse ce convoi, c'est aussi une grande sensation de générosité des deux personnages principaux. Le défi est énorme et les obstacles sur leur route semblent insurmontables. Pourtant, des solutions interviendront dans des conditions inattendues. Ils auront affaire à des truands, à des cosaques pas très pacifiques, au choléra ; Rien ne leur sera épargné.

La lecture est haletante ! le récit est passionnant, la compassion est permanente. Cela a-t-il existé ? oui évidemment. On aime Deïev, le chef du train qui prend tous les risques :
« *Il n'avait pas d'êtres plus chers au monde que ces enfants (...) il était prêt à tout pour eux* ».
Mais pourquoi ? Il a besoin de se racheter. La rédemption est au cœur de son sacrifice pour ces enfants. C'est magnifique et émouvant !

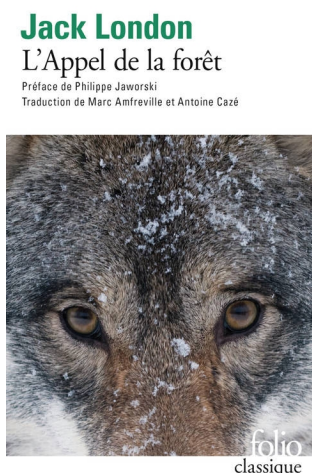
Cette vivante et passionnante narration, Patricia la conclut par un « *J'ai été happée par ce livre* ». Nul doute que les futurs lecteurs de ce « **Convoi pour Samarcande** » se feront aussi happer par ce périlleux voyage vers l'Asie centrale salvatrice.

* * * * *

Et maintenant, voici une jolie surprise qu'une jeune stagiaire étudiante nous a concoctée !
Laura ABRAHAM, cet été, n'a pas résisté à « **L'appel de la forêt** », d'un certain **Jack London** ... dont la prose sur la beauté et les dangers de la nature nous fascine.



Jack LONDON, en 1903
Ecrivain américain (1876-1916)



« **L'appel de la forêt** »
de Jack London



Laura ABRAHAM,
Etudiante stagiaire à CBPT 34

Laura commence sa présentation par un enthousiasmant « *Ce roman est très prenant* ».

C'est l'histoire de Buck, un chien qui, après une vie paisible auprès d'un maître bienfaisant, est enlevé puis vendu comme chien de traîneau. Sa vie devient très difficile, et il est obligé de s'adapter pour survivre en cette nature où la loi du plus fort s'impose.

Le chien Buck subit plusieurs maîtres durs, et il revient à des instincts primaires et sauvages.

Arrive alors John Thornton, un nouveau maître respectueux des chiens de traîneau.

Mais John Thornton sera tué par une tribu amérindienne, et Buck rejoindra une meute de loups dont il deviendra le chef, et il vengera son dernier maître en tuant quelques-uns de ses assassins.

Merci, Laura, pour cette épopée qui illustre bien que les dangers viennent aussi de la cruauté de quelques hommes qui ont oublié qu'ils étaient aussi des êtres humains.

* * * * *

Un « manga », ça vous tente ?

Cela fait longtemps qu'**Eveline GENEE**, bénévole responsable de la bibliothèque CBPT de Grabel, s'est laissé tenter par les mangas et les BD !

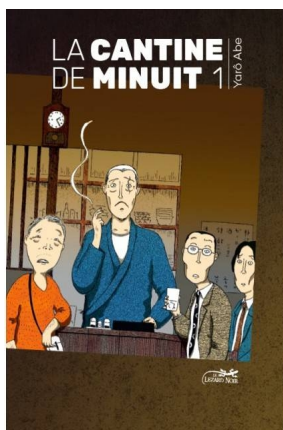
Pour preuve, aujourd'hui, Eveline a en mains un ouvrage « **La cantine de minuit** », approvisionnée par un auteur japonais au nom – merci ! - facilement prononçable : **Yarô Abé**

Alors, avant de nous repaître des délices culinaires de cette Cantine de minuit, **voici la définition officielle d'un manga** :

⇒ Manga : (Nom masculin). Ce mot japonais signifie littéralement « **Dessin dérisoire** ». Le manga est une **bande dessinée japonaise**.

Eveline nous apprend que :

- Yarô Abé est né au Japon en 1963 (Il a donc maintenant 60 ans),
 - et qu'en 2010, il a remporté le Grand Prix de l'Association des auteurs de bande dessinée japonais pour « *La Cantine de minuit* »,
 - et que, sous peine de n'y rien comprendre, un manga commence à se lire par la dernière page, à la fin de l'ouvrage. Les néophytes en mangas que nous sommes avons – ouf – un « mode d'emploi » !
- Mais quand même, il faut aussi le savoir, ça se lit de haut en bas !



**La cantine de minuit,
Tome 1**



Yarô Abé



**La cantine de minuit,
Tome 13**

Grâce à Eveline, nous voilà donc à l'intérieur de cette cantine de minuit, au milieu des convives grands amateurs de spécialités culinaires mais aussi tous artistes : danseurs, chanteurs, musiciens, et tout le monde vient s'asseoir devant le comptoir.

Les échanges cordiaux vont bon train entre ces voisins ! Ils ne s'autorisent jamais aucun jugement. Simplement, tout en mangeant et en se régalant, ils racontent leur vie. De temps en temps, un couple se forme. Parfois, on les revoit et parfois pas.

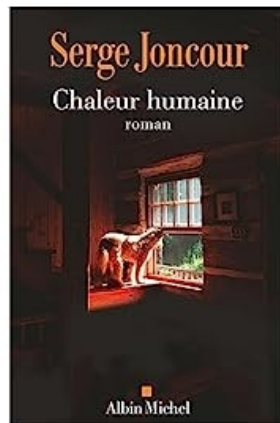
Eveline nous révèle aussi que chaque chapitre commence par un nouveau plat ! Ce mélange de l'art culinaire et de l'art littéraire nous met l'eau à la bouche ! Elle conclut que dans ce manga, tout est dans la douceur et dans le respect. Nous voilà séduits et désireux de découvrir ces mangas délicats aux dessins subtils et aux dialogues vivants.

* * * * *

Voici maintenant le temps de s'intéresser à la « Chaleur humaine » approchée par l'auteur Serge JONCOUR, avec Denise Delterme, bénévole CBPT à la Clinique Saint Roch.



**Denise DELTERME,
Bénévole à la Bibliothèque CBPT
De la Clinique Saint Roch**



**Serge JONCOUR
romancier français aux nombreux
Prix littéraires**

Denise commence en exprimant que, pas de doute, Serge JONCOUR est un auteur majeur.

Né en 1961, **Serge JONCOUR** a été primé plusieurs fois :

- Prix France Télévision, en 2003, pour « **U.V.** » (adapté au cinéma),
- Prix de l'humour noir, en 2005, pour son livre « **L'idole** » (adapté aussi au cinéma)
- Prix Interallié en 2016, pour son roman « **Repose-toi sur moi** »
- Prix Landerneau, en 2018, pour « **Chien-loup** »,
- Et lauréat du Prix Femina, en 2020, pour « **Nature humaine** ».

Mais c'est du dernier roman de Serge JONCOUR « Chaleur humaine », paru en 2023, que Denise va nous entretenir. D'emblée, elle nous situe les lieux et le temps de « Chaleur humaine »

Serge Joncour nous replonge dans les lieux évoqués dans le précédent roman *Nature Humaine*, nous y retrouvons les lieux et la plupart des personnages que nous avons laissés à l'aube de l'an 2000 après la grande tempête de décembre 1999, soit 20 ans plus tard .

⇒ *Nature Humaine* présentait « une fresque rurale, où on découvrait la région du Lot, à la frontière de la Corrèze et de l'Aveyron.

C'est aussi une fresque économique et sociale, avec l'artificialisation des terres, les autoroutes qui sont passées par là, les projets d'immenses fermes devenues réalité, et ont quasiment mis fin aux petites structures familiales.

Dans ce roman directement issu d'une réalité bien connue de l'écrivain, on navigue entre progrès et risque de catastrophes écologiques ».

Les personnages de « Chaleur humaine »

Tout au long des courts chapitres de cette narration, aux divers points de vue , le personnage majeur que nous suivons, c'est Alexandre. Ses parents vieillissants, maintenant à la retraite, sont partis s'installer dans un pavillon, pas loin de leur ferme où ils se sont investis pendant un demi - siècle.

Pour améliorer leur quotidien et compenser la baisse de leurs revenus, ils font un peu de maraîchage. avec un jeune du voisinage

, Alexandre vit seul dans cette ferme qui réunissait autrefois la totalité de sa famille : ses parents et ses trois sœurs, parties « vivre leur vie en ville ».

En ce mois de janvier 2020,alors que les chaleurs printanières sont en avance , la télévision commence à évoquer un virus chinois, ; au long des chapitres Serge Joncour évoque avec humour et parfois ironie les moments clés de l'évolution du virus et de ses conséquences : les interventions médiatiques des responsables politiques et médicaux ,les affaire des masques , les prémices du confinement , nous les suivons au travers des différents personnages , les parents , Alexandre , ses sœurs à Toulouse ,Rodez et Paris l

Les évolutions technologiques des années 1980 s'étaient traduites par des installations d'éoliennes voulues par les 3 sœurs sur les terres de la ferme,

Alexandre réticent les avait baptisées du prénom de ses sœurs : Caroline, Agathe et Vanessa , leur présence faisant contre-point à leur absence sur les lieux depuis des années.

L'une est professeur d'histoire – géographie. L'autre tient un petit commerce.la troisième est devenue parisienne, et construit des sites Web pour artistes.

Au fil des jours à la ferme, Alexandre voit arriver ses sœurs, leur famille, elles quittent la ville et reviennent à la ferme pour fuir les confinements oppressants organisés par le gouvernement et l'arrêt de leur activité. La vie s'écoule au fil des tensions dans ce huis clos au milieu de la nature trop tôt printanière, moments évoqués avec beaucoup de talent par l'écrivain

Un personnage lumineux éclaire la vie d'Alexandre, une femme finnoise, Constance, amour d'Alexandre depuis sa jeunesse, c'est un phare dans sa vie. Ils n'habitent pas loin l'un de l'autre, l'harmonie, la complicité sont toujours là. Elle travaille avec des scientifiques sur une ferme expérimentale qui lie l'humain, le végétal et l'animal. Elle fait confiance à ces chercheurs qui viennent du monde entier, cette belle confiance en la vie à venir convient très bien à Alexandre.

Un excellent portraitiste

Denise aime l'excellent portraitiste et dialoguiste qu'est Serge Joncour , Sous sa plume émerge un monde de tous les vivants ,humains ,végétaux , animaux du plus petit au plus grand dans lequel le lecteur trouve la complexité et l'unité d'un monde en évolution où coexistent le progrès et ses dangers au sein d'une nature qui continue son chemin ,dans ce siècle où le monde est entraîné dans la marche vie au risque d'être englouti dans la force du courant de la Nature Le récit de Serge Joncour ne manque pas d'un SOUFFLE EPIQUE.

* * * * *

Les meilleures choses ont une fin

Ce meilleur de nos lectures de l'été, restitué par quelques-unes des bénévoles de **Culture et Bibliothèque Pour Tous** de l'Hérault, nous a donné la faim de les découvrir.

Mais le meilleur continue :

Au parc des expositions

Internautas qui nous lisez, si vous êtes amateurs de BD, voici une info d'actualité :

- ⇒ Au Parc des Expositions de Montpellier
Samedi 21 octobre et dimanche 22 octobre 2023
se déroulera le **festival des cultures asiatiques**.
- ⇒ Au programme :
Arts martiaux, gastronomie, origami, mais aussi ces fameux mangas dont nous nous sommes entretenus avec l'envie de les découvrir ou de continuer à les explorer.

Et avec les prix littéraires de l'automne

Notre prochaine réunion de Rencontres littéraires aura lieu le lundi 11 décembre 2023.

Des bénévoles CBPT nous présenteront des œuvres sélectionnées ou primées lors des prix littéraires de l'automne 2023.

Avec joie, on vous transmettra le nec plus ultra de ces présentations qui nous ouvriront des chemins vers le meilleur de la littérature.

Synthèse de la séance rédigée par Maryvonne Sendra MERCI à ELLE